

Commission impossible sur Le Rwanda (suite)

« **J**E NE PEUX PAS vous répondre, je suis au travail ! » Jointe par le Palmipède, l'historienne militaire Julie d'Andurain ne souhaite pas commenter sa curieuse mise en réserve au sein de la commission chargée par Macron, en 2019, d'ouvrir les archives pour faire la lumière sur l'implication politico-militaire française dans le génocide au Rwanda, en 1994.

« Le Canard » (28/10) avait révélé la notice orientée, défendant bec et ongles l'honneur de l'armée, qu'elle avait rédigée sur l'opération Turquoise (déployée par la France du 22 juin au 22 août 1994) dans le « Dictionnaire des opérations extérieures de l'armée française », coédité en 2018 par le ministère de la Défense. Cette historienne fana-mili y ravalait au passage le génoc

cide des Tutsis au rang de « massacres » et de « tueries » réciproques. Sans compter de multiples erreurs factuelles.

Retrait de plume ?

Ensuite mise en cause sur Twitter, Julie d'Andurain a crié au « lynchage médiatique » dans un appel vibrant aux professeurs d'histoire, invoquant l'« appel au meurtre de Samuel Paty ». Volant à son secours comme un seul homme, quatre respectables associations d'historiens universitaires ont dénoncé « une campagne calomnieuse » à son encontre, le 4 novembre.

Avant de devoir se rétracter une à une et, pour deux d'entre elles, de présenter la démission collective de leur bureau... Entre-temps, ces associations ont reçu des courriers d'éminents historiens spécialistes des génocides dénonçant le fond de l'article de Julie d'Andurain. L'historienne Annette Becker, spécialiste de la Shoah, a ainsi répliqué à ses collègues, le 6 novembre : « Vous n'avez pas fait ce que nous enseignons à nos étudiants de première année : se référer au texte incriminé. »

Le 14 novembre, le président de la Commission Vincent Duclert a soudain annoncé que Julie d'Andurain s'était d'elle-même placée « en retrait des travaux » depuis près de deux mois (sic). Un retrait qui la rend peu loquace.

Travailler pour la Grande Muette, ça laisse des traces !

D. F.



Delzambre

LE CANARD 18/11/2020